

avoir voulu rivaliser de beauté avec la fiancée : une foule compacte et recueillie la remplissait entièrement, les amis étaient de marque et accourus de toute part. M. le préfet de Maine-et-Loire affirmait très délicatement, par sa présence, et l'estime du pouvoir qu'il représente pour un Français dont les œuvres et la vie sont consacrées à servir la France, et l'union sacrée faite sur le nom d'un catholique militant. Des membres du sénat, du conseil général, des grandes industries, des œuvres populaires de l'Anjou, des représentants de l'université catholique, un illustre prélat étranger étaient là par amitié ou reconnaissance. Mgr Bruchési, archevêque de Montréal, de passage à Angers à son retour d'un voyage apostolique à Rome, Mgr Pasquier, recteur de l'université catholique, des chanoines, des doyens, des religieux, plusieurs prêtres avaient pris place dans le sanctuaire. Mgr l'évêque d'Angers retenu par sa charge s'était gracieusement excusé de son absence.

Avant que le vénérable curé de la paroisse commençât la sainte messe, le Père Janvier dont la présence rehaussait l'éclat de cette assistance d'élite fit une entrée solennelle précédé de tout le clergé. Ainsi que dans la chaire de Notre-Dame de Paris le célèbre orateur porte l'habit religieux de saint Dominique. Il gravit les degrés de l'autel et tourné vers l'assistance adresse aux chers fiancés une éloquente allocution : " En étendant la main pour bénir les époux, dit-il, le prêtre est souvent envahi par de douloureuses appréhensions. Tant d'unions sont contractées à la légère ! Mais à pareil jour, il n'y a point place à semblable crainte. Cette union est pleine des plus belles espérances, parce que vous êtes chrétiens jusqu'à la moëlle de vos os, jusque dans les profondeurs de votre raison." Et l'orateur exalte la beauté, la sagesse, la sainteté de la foi. Loin d'arrêter l'essor de la pensée et de refroidir les flammes des sentiments la vraie religion élève l'intelligence et le coeur.